

pour vous et pour les autres. Comme pour gouverner les bêtes, il faut un homme, aussi pour gouverner des hommes il faut un ange. Vous ne profiterez jamais aux autres, si vous n'êtes, ou ne tâchez au moins d'être toute parfaite. Le meilleur conseil qu'on peut vous donner pour vous acquitter dignement de votre charge, est d'être vous-même ce que vous désirez que soient vos novices, et faire avant que d'enseigner, à l'exemple de Notre Seigneur qui fit durant trente ans, ce qu'ensuite il enseigna en trois : ce qui nous apprend qu'il faut faire dix fois plus que l'on ne dit. Rien n'excite d'avantage à obéir que l'exemple des Supérieurs ; il ne faut pas qu'ils disent : « Faites, mes » « Faisons, » et être les premiers à tout.

« Cet exemple que je désire que vous donniez à ces petites âmes que l'on vous a commises et confiées, ne doit pas être seulement par un motif de leur donner un bon exemple, ni pour quelques autres raisons moins parfaites, mais par une vertu intérieure et une surabondance de dévotion ; en sorte que vous soyez comme un bassin qui regorge au dehors ce qu'il a de trop et d'où rien ne se répand qu'il ne soit tout plein. Mais afin de ne vous pas étonner en requérant de vous une si grande vertu, pensez que si vous n'avez tout ce que je viens de remarquer il faut au moins le désirer et travailler pour l'obtenir. »

L'auteur du manuscrit d'Orléans conclut : « Ce sage maître de la vie spirituelle aurait-il bien pu n'avoir pas dans le cœur ce qu'il couchait sur le papier, enseigner une si belle doctrine et ne la point pratiquer ? Ce serait lui faire injure que de le croire ; et nous devons dire que quand il faisait la peinture de ceux qui entreprennent d'élever des novices, il tirait en même temps son portrait. »

La science, les vertus, les hautes qualités qui faisaient du Père D'Olbeau un parfait maître des novices, un éducateur puissant des âmes dans la vie surnaturelle, ne pouvaient rester longtemps le secret du cloître ; ou plus exactement, les talents du P. D'Olbeau pour la direction des âmes attirèrent l'attention des personnes vivant dans le monde presque en même temps que l'attention de ses Supérieurs. La Divine Providence lui confia beaucoup de personnes désireuses de marcher dans la voie du salut, sous sa direction.

« Il s'est trouvé un grand nombre de saintes âmes qui ont été élevées par ses mains à une vie très sublime, les portant à la mort d'elles-mêmes pour être aussi des hosties du Très-Haut.